

Déclaration conjointe du Sénateur Tom Harkin, du Représentant américain Eliot Engel et de l'industrie du chocolat sur les efforts pour s'attaquer aux pires formes du travail des enfants dans la cacaoculture

(Traduction non-officielle)

Washington, D.C. 1^{er} juillet 2005. Le Sénateur Tom Harkin (Démocrate de l'Etat d'Iowa), le Représentant Eliot Engel (Démocrate de l'Etat de New York) et l'industrie chocolatière ont aujourd'hui publié une déclaration conjointe sur les efforts entrepris pour s'attaquer aux pires formes du travail des enfants dans la cacaoculture en Afrique de l'Ouest.

Le Protocole établit un cadre institutionnel pour évaluer les progrès réalisés

En septembre 2001, les représentants de l'industrie du chocolat et de la chaîne d'approvisionnement du cacao ont signé un accord, initié en partenariat avec le sénateur Harkin et le représentant Engel pour éliminer les pires formes du travail des enfants dans le processus de production du cacao et des produits dérivés en Afrique de l'Ouest.

L'accord, connu sous le nom du « Protocole Harkin et Engel » établit une série d'actions spécifiques prédéterminées, qui devrait assurer le développement d'un système de certification crédible, mutuellement acceptable, volontaire, répondant aux standards de l'industrie avant le 1^{er} juillet 2005 afin de faire un compte-rendu public sur les pratiques du travail dans la cacaoculture.

Le protocole Harkin et Engel a marqué une première au niveau d'une industrie entière, impliquant les entreprises américaines, européennes ainsi que celles du Royaume Uni, prenant ainsi la responsabilité de s'attaquer aux pires formes du travail des enfants ainsi que du travail forcé au niveau de la chaîne d'approvisionnement du cacao. Aujourd'hui, l'accord constitue un cadre institutionnel pour constater les progrès à réaliser, amenant ainsi l'industrie, les gouvernements des pays africains, les syndicats, les organisations non gouvernementales, les associations de producteurs, et les experts dans un effort concerté pour l'élimination des pires formes de travail à travers le processus de production de cacao, de transformation et tout au long de la chaîne d'approvisionnement du cacao en Afrique de l'Ouest.

Depuis la signature du protocole, quelques actions positives ont été menées afin de lutter contre les pires formes du travail des enfants dans la cacaoculture. Ces actions ont concerné notamment, la création de la Fondation de l'Initiative Internationale sur le Cacao (International Cocoa Initiative), qui est entrain de mettre en place des partenariats avec des ONG afin de fournir des programmes de protection sociale en Afrique de l'Ouest.

En outre, des projets-pilote de petite taille, initiés seront évalués et utilisés pour développer un système de suivi du travail des enfants. Alors que le délai du 1^{er} juillet 2005 n'a pas été totalement satisfaisant, l'industrie du chocolat a rassuré le sénateur Harkin et le Représentant Engel qu'elle est totalement engagée à réaliser un système de certification, qui sera étendu à travers les régions productives de cacao en Afrique de l'Ouest avec pour objectif de couvrir 50% de la superficie totale en Côte d'Ivoire et au Ghana au cours des trois prochaines années.

«Le Protocole de Harkin et Engel établit un cadre institutionnel qui va permettre d'améliorer les conditions de travail et de vie des familles et enfants qui produisent, récoltent et exportent le cacao que

nous apprécions tant en Amérique, a dit le sénateur Harkin ». « Je suis déçu que le délai du 1^{er} juillet fixé dans le protocole n'est pas été entièrement respecté, mais je me réjouis qu'ils se soient engagés à redoubler leurs efforts pour créer un système de certification et éliminer les pires formes du travail des enfants et le travail forcé dans les plantations et à travers la chaîne d'approvisionnement du cacao. Les producteurs et les enfants des pays producteurs de cacao méritent plus ».

« Après avoir rencontré les représentants de l'industrie du chocolat, je suis plus à l'aise pour apprécier l'engagement de l'industrie à aller plus loin même si je suis déçu que le délai n'ait pas été entièrement respecté », a dit le Représentant Engel. « Je m'engage à travailler avec eux, parce que c'est seulement avec la coopération de l'industrie que nous allons pouvoir éliminer les pires formes du travail des enfants et du travail forcé au Ghana et en Côte d'Ivoire. Je suis rassuré que des progrès sensibles seront visibles et que les délais seront respectés ».

Commentant les efforts réalisés à ce jour ainsi que les perspectives d'avenir, Lynn Bragg, Président de l'Association des Industriels du chocolat (Chocolate Manufacturers Association, CMA) et David Zimmer, secrétaire général de l'Association des industries du chocolat, des biscuits et la confiserie en Europe (CAOBISCO) ont fait une déclaration conjointe :

« Le leadership du sénateur Harkin et du Représentant Engel nous a donné une occasion historique lorsque le protocole a été signé pour effectuer des changements positifs et significatifs. Aujourd'hui, nous restons engagés dans l'esprit du protocole et à une chaîne d'approvisionnement du cacao débarrassée des pires formes du travail des enfants et de travail forcé ».

Puisque nous voulons être plus loin que là où nous sommes aujourd'hui, les fondations existent aujourd'hui pour le développement d'un système de certification qui peut être étendu à travers les régions productrices de cacao en Afrique de l'Ouest, et pour les programmes qui vont améliorer le niveau de bien-être des familles paysannes. Le protocole Harkin –Engel va continuer à être le cadre institutionnel de ces efforts pour que les efforts soient effectifs et visibles ».

Prochaines étapes

Pour aller de l'avant, l'industrie du chocolat et du cacao va déboursier plus de 5 millions de dollars américains tous les ans pour soutenir la mise en oeuvre entière du système de certification au niveau des pratiques de conditions de travail dans les plantations de cacao, ainsi que des programmes pour améliorer le bien-être de plus de 1.5 million de familles de producteurs de cacao en Afrique de l'Ouest, y compris des efforts pour l'élimination des pires formes du travail des enfants et du travail forcé. Plus particulièrement, ces efforts au niveau de l'industrie comprennent :

- Le déroulement du système de certification – dont le suivi, l'analyse des données, l'existence de rapports et d'activités pour s'attaquer aux pires formes du travail des enfants, de manière agressive en Côte d'Ivoire et au Ghana, avec comme objectif de couvrir 50% de la superficie totale des zones de production cacaoyère dans les deux pays avant juillet 2008. Cela constitue un point marquant pour atteindre l'objectif final de 100% de couverture dans les deux pays.
- Le soutien aux programmes pour améliorer les conditions des communautés vivant de la cacaoculture en Afrique de l'Ouest au niveau communautaire, et s'attaquer aux pires formes du travail des enfants et du travail forcé à travers la Fondation « Initiative de l'Institut du Cacao »,

de la Fondation Mondiale du Cacao, et de l'Initiative des Communautés africaines du Cacao (Initiative of African Cocoa Communities, IACC). Ces programmes comprennent entre autres, comme récemment annoncé, le soutien pour l'extension des programmes de Windrock International au niveau des efforts de formation en Côte d'Ivoire, ainsi que des programmes de formation des instituteurs par la Fondation Internationale pour l'Education et Efforts Personnels (IFESH) dont les bénéficiaires sont environ 40.000 enfants annuellement au Ghana et en Côte d'Ivoire.

« Depuis quatre ans, je me suis embarqué dans cet effort historique avec le sénateur Harkin et l'industrie mondiale du cacao pour combattre les pires formes du travail des enfants dans les champs de cacao », disait le Représentant Engel. Quelques progrès ont été réalisés, cependant c'est mon ardent espoir qu'à l'issue des quatre prochaines années, le sénateur Harkin et moi soyons en mesure d'affirmer avec fierté avec l'industrie qu'il y a eu des améliorations très importantes au niveau des conditions de vie et de travail dans les plantations de cacao en Afrique de l'Ouest ».

« Le groupe de vérification indépendante, qui est une structure de supervision sur le travail des enfants et qui est financé par l'industrie, a récemment publié un rapport très critique sur les progrès effectués par l'industrie dans le combat pour éliminer les pires formes du travail des enfants et du travail forcé dans les plantations de cacao. Le rapport a fait une série de recommandations, et j'espère que l'industrie va les prendre en compte de manière sérieuse afin que nous puissions faire avancer le processus du Protocole » disait le sénateur Harkin. « Pour garantir notre responsabilité à tous, ainsi que le momentum favorable et la transparence, nous nous sommes mis d'accord pour établir une entité de supervision indépendante qui va faire le suivi plus approfondi de la mise en œuvre du protocole Harkin-Engel ».